

occupé son esprit & ses recherches. On lit ses observations avec un vrai plaisir, elles sont digérées dans une narration simple & ingénue qui inspire de la confiance. On aperçoit çà- & - là quelques préjugés de systèmes, quelques opinions de mode qui dans certains cas semblent avoir un peu guidé l'œil de l'observateur; mais il ne paroît pas y tenir de toute force, & nous l'avons peut-être autrefois jugé trop sévèrement sur cet article (a). Il est même constant que plusieurs de ses remarques sont très-propres à renverser un bon nombre d'hypothèses modernes, accréditées sur-tout par l'extrême antiquité du monde qu'elles ont pour but, & qui est, comme l'on fait, le grand système du jour, pour lequel notre voyageur lui-même paroît avoir quelque prédilection; car dès l'entrée du *Discours préliminaire*, il nous parle de *grandes révolutions qui n'ont pu s'accomplir que dans une longue suite de siècles*. Mais on trouve de quoi abrégér cette *longue suite*, comme nous l'avons déjà dit ailleurs, dans un grand nombre de ses observations aussi parfaitement d'accord avec la bonne physique qu'avec la chronologie sainte. (b)

Rien n'égalé la persévérance avec laquelle M^r. de S. a étudié & mesuré les dimensions de ces grosses masses qui font de la Suisse un

(a) 15 Janvier 1785, p. 92.

(b) Voyez quelques-unes de ces observations inférées dans le compte rendu des *Lettres sur la structure de la terre*, 15 Déc. 1787, p. 551.